

CHANTIERS

Revue Pédagogique

des enseignants Freinet de l'EST

Août 2015

n°33-34



CM1/CM2
Ecole de Merxheim

Sommaire

Editorial : p. 3

Au fil des jours

p. 4 Du calme !

Pratiques de classes

- p. 5 Ateliers de résolution de problèmes
- p. 6 Mathématiques et correspondance scolaire
- p. 9 Un projet rythmique : la "cup song"
- p. 11 La "cup song", autre expérience à Merxheim
- p. 12 Le mouvement, la rencontre avec les Jaquemarts
- p. 15 Ecrire des textes de façon coopérative
- p. 18 Dessins de ville
- p. 19 De l'intérêt de participer à un concours...
- p. 20 Les enfants photographient la nature
- p. 21 Les enfants du village découvrent la grande ville
- p. 22 Les enfants rencontrent une oeuvre d'art
- p. 24 Les enfants fabriquent un grimoire
- p. 26 Les enfants détournent de vieux livres
- p. 28 Les enfants produisent des écrits collectifs
- p. 30 Les enfants inventent des mots
- p. 32 Les enfants préparent une pièce montée

Echos des groupes

p. 34 Compte rendu du SamedICEM

Echos de l'ICEM

p. 37 Histoires de mots et les éditions ICEM

coordination :
Claudine Braun
mise en page :
Josiane Ferraretto
duplication et routage :
Bruno Ferraretto
gestion :
Bernard Mislin

La revue se veut un outil d'échange
de réflexions et de pratiques
pédagogiques dans la dynamique du
mouvement Freinet.

Elle ne peut paraître sans les
apports de vos classes,
de vos réflexions, de vos lectures.

Ayez le réflexe de garder des traces
de ce qui, au quotidien, vous
apporte de l'intérêt, de la
satisfaction, des questionnements,
ainsi que de tout ce qui met des
étincelles dans les yeux de vos
élèves pour le partager avec les
autres lecteurs !

Nous pouvons échanger sur tout
essai ou projet d'article s'il y a lieu
et nous sommes à votre disposition
pour vous aider
à rédiger un article sur
vos pratiques.

2



Réabonnement

**Votre abonnement se termine
avec ce numéro double.**

**Pensez à vous réabonner en
remplissant et en expédiant
le bon ci-joint ou en page 39.**

Résister, se construire par la culture

Il s'agit là du thème du 52^e congrès de l'ICEM qui a lieu du 19 au 22 août à Aix en Provence.

La réflexion sur la culture est bien souvent au cœur de nos réflexions tant le terme lui-même est difficile à définir.

En guise d'éditorial de ce numéro 33-34, vous trouvez ci-dessous des extraits d'articles du numéro 46-49 de la Bibliothèque de l'école moderne consacrée à La culture (1967) et choisis par l'équipe organisatrice du congrès.

L'intégralité des textes se trouve à l'adresse suivante :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/18361#>

Claudine Braun

« Le langage, l'écriture, la lecture, le merveilleux brassage des mots, leur musique, l'alchimie secrète des images, des idées et des sons, tout se perd dans le désert aride des deux heures de dictée, de l'heure de grammaire, de l'heure d'analyse. Les moyens ont détruit le but. A 10 ans notre écolier-mo-dèle est devenu un étranger sur la terre qu'il habite, pire même, un indifférent.

Que dire de celui qui, dans nos classes populaires, occupe les places méprisées des rangs inférieurs ? Nos classes traditionnelles sont le lieu de terribles privilèges et au moment où l'on réclame tant l'égalité de l'enfant devant l'instruction, en y voyant seulement une question de ressources, je me pose la question : « Où est l'égalité de l'enfant face à l'intelligence ? Pourquoi cette différence navrante entre les bons élèves et les autres ? N'ont-ils pas tous les mêmes besoins de vivre, les mêmes besoins de sentir, de penser, quelle que soit la capacité de leur cerveau ou la facilité de leur mémoire ? »

J. Bertrand

« Le paradoxe de la culture, c'est que la valeur qu'on lui attribue se retourne aussitôt contre elle-même. Si mon statut d'homme cultivé me donne recul et condescendance vis-à-vis de ceux qui le sont moins, s'il m'isole dans ma supériorité, cette culture cesse d'être humaniste, alors qu'elle devrait au contraire me rapprocher de tous les hommes.

Il faut dénoncer cette mystification de la culture qui n'est pas sans parenté avec le racisme et l'esprit de caste. Les gens cultivés ont voulu attribuer à la culture une valeur morale qui entérine leur supériorité.

A ce titre, le marquis de Sade serait plus moral que la Suzanne de Beaumarchais, les officiers SS, au sortir d'un concert de Bach, supérieurs aux maquisards qu'ils vont torturer tout à l'heure ! Faut-il rappeler que c'est par une monstrueuse aberration que le respect de l'art dépasse le respect de l'homme et que nous y voyons la preuve, d'une décadence de la culture authentique ? Si le tyran pleure à la tragédie, il ne s'agit que d'une sensiblerie épidermique dans la mesure où il ne cesse pas d'être le tyran car il n'est de véritable culture que dans ce qui transforme notre nature ; Freinet dirait : ce qui passe en technique de vie. »

M. Barré

